

Agriculture en Afrique

Compréhension de lecture Niv A2

Au Cameroun, venir à bout du chômage en cultivant la terre

L'association "Un diplômé à un champ" permet à des étudiants licenciés et des migrants d'être aidés afin de se consacrer à l'agriculture.

Par Josiane Kouagheu (Douala, correspondance)

1 - En 2022, lorsque Ahmed Ngouh Mouchikpou décide de retourner s'installer à Malantouen, son village natal situé dans l'ouest du Cameroun, sa famille et ses amis tentent de le dissuader par ces mots. En vain. Le jeune homme de 27 ans a d'ailleurs un plan tout tracé : travailler comme superviseur dans une palmeraie de 50 hectares, économiser la grande partie de son salaire mensuel et enfin se lancer son propre compte.

2 - Un an plus tard, le pari semble réussi. Ahmed a acheté cinq hectares de terre qu'il prépare actuellement pour la prochaine saison agricole. Dès 2024, l'ancien étudiant y plantera des bananes plantains et du macabo, un tubercule consommé dans la région. A long terme, Ahmed compte transformer le lieu en palmeraie.

3 - L'association "Un diplômé à un champ"

Son slogan, « la terre, vaste champ d'opportunités », le séduit et le pousse à la contacter. Ils avaient des projets dont le lancement d'un champ expérimental de pastèques en périphérie de Yaoundé. J'ai proposé mes services. Les cours étaient à l'arrêt et ayant grandi au village jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat,

je n'avais des notions », relate-t-il.

4 - Le taux de chômage des jeunes diplômés

Sur le terrain, Ahmed découvre de nouvelles techniques agricoles, tire les leçons des échecs. Plus tard, les sensibilisations et les formations en entrepreneuriat agricole, techniques de transformation ou encore sur l'éducation financière sont décisives pour le jeune homme qui se rêvait pourtant ingénieur en électronique. Il prend la décision d'arrêter ses études après la licence et de se consacrer à l'agriculture. Contre l'avis de toute sa famille qui souhaitait le voir « travailler dans un bureau climatisé en ville ».

5 - Ahmed n'est pas le seul. Depuis sa création en 2018 et son homologation deux ans plus tard, l'association "Un diplômé un champ", qui cible en particulier des jeunes diplômés, affirme avoir formé aux opportunités du monde agropastoral plus de 1 000 jeunes dans huit des dix régions du Cameroun. « Nous avons plusieurs témoignages de jeunes qui nous ont fait savoir que nos initiatives et actions les ont poussés à s'intéresser à l'agriculture », se réjouit Alain Georges Lietbouo, 34 ans, fondateur de l'organisation qui ajoute que 30 % des jeunes formés sont en activité dans le domaine agropastoral.

6 - Ce journaliste, spécialiste en agriculture et aujourd'hui étudiant en management des entreprises agricoles en France, a créé l'association après avoir fait un triple constat. D'abord, le potentiel du pays en terres arables (7,2 millions d'hectares) et ses caractéristiques agroécologiques. Ensuite, le taux de chômage des jeunes diplômés. « Pour peu près 1 000 diplômés en licence, moins de 7 % ont un travail décent », déplore-t-il. Et, enfin, l'importation élevée des produits de grande consommation comme le riz, l'huile de palme et le poisson.

7 - Pourtant, d'après les chiffres de la Banque africaine de développement de 2020, le secteur primaire concentre près de 60 % des emplois au Cameroun. « Toutefois, la contribution économique et sociale de ce secteur au regard de son fort potentiel demeure en deçà des attentes en termes de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire », note l'institution financière dans un rapport paru en juin 2022.

8 - Les difficultés d'accès aux financements

« On importe tout. Pourtant, les caractéristiques agroécologiques nous permettent de tout produire », soutient Alain Georges Lietbouo qui, avec son équipe, mobilise des fonds ou s'associe avec d'autres organisations nationales et internationales pour former et accompagner les jeunes dans les villes ou les villages.

9 - Mais comment convaincre des jeunes diplômés dont les parents ont mis leurs économies sur eux pour les sortir de la pauvreté ?

Lorsqu'Adjara Nzikouo, 30 ans et licenciée en droit, décide de retourner dans son village afin de cultiver maïs, gingembre, et arachides, ses parents n'en reviennent pas. « Mes parents voulaient que je retourne en ville continuer mes études » afin de devenir juriste ou avocate, se souvient la jeune femme qui a tenu bon. Grâce aux formations "Un diplômé un champ", elle apprend les techniques de transformation du manioc, des tomates et des fruits. Le volet gestion financière l'aide à diversifier ses activités.

10 - Aujourd'hui, ses ventes s'élèvent à 200 000 francs CFA (300 euros) par mois.

Si sa d'termination a eu raison des r'otiences de sa famille, la jeune femme avoue ne pas 'tre arriv'e ' convaincre d'autres amis dipl'm's de reprendre la cl' des champs. ' «' Tous pr'f'rent rester en ville. Tous mes camarades licenci's sont conducteurs de mototaxis. Les plus chanceux conduisent des taxis. Ils pr'f'rent souffrir en ville' », s'attriste Ahmed Ngouh Mouchikpou.

10 - De son c't', Alain Georges Lietbouo et son 'quipe fourmillent d'id'es nouvelles. Ils ont lanc' une foire villageoise, mis sur pied un champ et une 'cole pilote ' l'ouest du Cameroun o' les jeunes pourront avoir une premi're exp'rience avant de se lancer ' leur propre compte. Mais l'une des principales difficult's qu'ils rencontrent reste l'acc's aux financements, tant pour l'association que pour les jeunes dipl'm's.

La population du Cameroun est estim'e en 2022 ' 27' 800' 000' habitants. Lors de l'ind'pendance du pays, en 1960, le Cameroun comptait 2' 600' 000' habitants. lemonde.fr octobre 2023

L'agriculture au Cameroun

Au Cameroun, venir à bout du chômage en cultivant la terre

L'association "Un diplôme à un champ" permet à des étudiants licenciés et des migrants d'être aidés afin de se consacrer à l'agriculture.

Par Josiane Kouagheu (Douala, correspondance / lemonde.fr) octobre 2023

1 - En 2022, lorsque Ahmed Ngouh Mouchikpou décide de retourner s'installer à Malantouen, son village natal situé dans l'ouest du Cameroun, sa famille et ses amis tentent de le dissuader par ces mots. En vain. Le jeune homme de 27 ans a d'ailleurs un plan tout tracé : travailler comme superviseur dans une palmeraie de 50 hectares, économiser la grande partie de son salaire mensuel et enfin se lancer son propre compte.

2 - Un an plus tard, le pari semble réussi. Ahmed a acheté cinq hectares de terre qu'il prépare actuellement pour la prochaine saison agricole. Dès 2024, l'ancien étudiant y plantera des bananes plantains et du macabo, un tubercule consommé dans la région. A long terme, Ahmed compte transformer le lieu en palmeraie.

3 - L'association "Un diplôme à un champ"

Son slogan, « la terre, vaste champ d'opportunités », le séduit et le pousse à la contacter. « Ils avaient des projets dont le lancement d'un champ expérimental de pastèques en périphérie de Yaoundé. J'ai proposé mes services. Les cours étaient à l'arrêt et ayant grandi au village jusqu'à l'obtention de mon baccalaurat, j'avais des notions », relate-t-il.

4 - Le taux de chômage très élevé des jeunes diplômés

Sur le terrain, Ahmed découvre de nouvelles techniques agricoles, tire les leçons des échecs. Plus tard, les sensibilisations et les formations en entrepreneuriat agricole, techniques de transformation ou encore sur lâ€™éducation financière sont décisives pour le jeune homme qui se r avait pourtant ingénieur en électronique. Il prend la décision d arr ter ses études après la licence et de se consacrer à lâ€™agriculture. Contre lâ€™avis de toute sa famille qui souhaitait le voir à à travailler dans un bureau climatisé en ville à ».

5 - Ahmed n est pas le seul. Depuis sa création en 2018 et son homologation deux ans plus tard, lâ€™association "Un diplômé un champ", qui cible en particulier des jeunes diplômés, affirme avoir formé aux opportunités du monde agropastoral plus de 1 000 jeunes dans huit des dix régions du Cameroun.   «   Nous avons plusieurs témoignages de jeunes qui nous ont fait savoir que nos initiatives et actions les ont à poussés à s int resser   lâ€™agriculture à », à se réjouit Alain Georges Lietbouo, 34 ans, fondateur de lâ€™organisation qui ajoute que 30 % des jeunes formés sont en activé dans le domaine agropastoral.

6 - Ce journaliste, spécialisé en agriculture et aujourd hui étudiant en management des entreprises agricoles en France, a créé lâ€™association après avoir fait un triple constat. D abord, lâ€™énorme potentiel du pays en terres arables (7,2 millions d hectares) et ses caractéristiques agroécologiques. Ensuite, le taux de chômage très élevé des jeunes diplômés.   «   Pour à peu près 1 000 diplômés en licence, moins de 7 % ont un travail décent   », d ploire-t-il. Et, enfin, lâ€™importation élevée des produits de grande consommation comme le riz, lâ€™huile de palme et le poisson.

7 - Pourtant, d'après les chiffres de la Banque africaine de développement de 2020, le secteur primaire concentre près de 60 % des emplois au Cameroun. « Toutefois, la contribution économique et sociale de ce secteur au regard de son fort potentiel demeure en deçà des attentes en termes de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire », note l'institution financière dans un rapport paru en juin 2022.

8 - Les difficultés d'accès aux financements

« On importe tout. Pourtant, les caractéristiques agroécologiques nous permettent de tout produire », soutient Alain Georges Lietbouo qui, avec son équipe, mobilise des fonds ou s'associe avec d'autres organisations nationales et internationales pour former et accompagner les jeunes dans les villes ou les villages.

9 - Mais comment convaincre des jeunes diplômés dont les parents ont mis leurs économies sur eux pour les sortir de la pauvreté ?

Lorsqu'Adjara Nzikouo, 30 ans et licenciée en droit, décide de retourner dans son village afin de cultiver maïs, gingembre, et arachides, ses parents n'en reviennent pas. « Mes parents voulaient que je retourne en ville continuer mes études » afin de devenir juriste ou avocate, se souvient la jeune femme qui a tenu bon. Grâce aux formations "Un diplômé à un champ", elle apprend les techniques de transformation du manioc, des tomates et des fruits. Le volet gestion financière l'aide à diversifier ses activités.

10 - Aujourd'hui, ses ventes s'élèvent à 200 000 francs CFA (300 euros) par mois. Si sa détermination a eu raison des réticences de sa famille, la jeune femme avoue ne pas être arrivée à convaincre d'autres amis diplômés de reprendre la clé des

champs. « Tous préfèrent rester en ville. Tous mes camarades licenciés sont conducteurs de mototaxis. Les plus chanceux conduisent des taxis. Ils préfèrent souffrir en ville »,
 triste Ahmed Ngouh Mounchikpou.

10 - De son côté, Alain Georges Lietbouo et son équipe fourmillent d'idées nouvelles. Ils ont lancé une foire villageoise, mis sur pied un champ et une école pilote à l'ouest du Cameroun où les jeunes pourront avoir une première expérience avant de se lancer à leur propre compte. Mais une des principales difficultés qu'ils rencontrent reste l'accès aux financements, tant pour l'association que pour les jeunes diplômés.

La population du Cameroun est estimée en 2022 à 27 800 000 habitants. Lors de l'indépendance du pays, en 1960, le Cameroun comptait 2 600 000 habitants. lemonde.fr
 octobre 2023

Choisissez la bonne réponse !

À

1 - L'association cible en priorité les futurs jeunes :

[sportifs] [militaires] [paysans]

2 - Le but de l'association est d'aider de jeunes diplômés avec :

[le secteur culturel] [l'agriculture] [la politique]

3 - Ahmed jeune diplômé souhaite se lancer :

[avec des amis] [comme employé] [à son propre compte]

4 - Ahmed souhaite transformer le lieu en :

[orangerie] [palmeraie] [vignoble]

5 - Est-ce que la famille d'Ahmed est contente avec son choix ?

[Vrai] [Faux]

6 - Le secteur primaire camerounais repose sur :

[20% des emplois] [40% des emplois] [60% des emplois]

7 - Adjara a pu convaincre de nombreux amis de l'université de faire le même choix qu'elle :

[Vrai] [Faux]

8 - La principale difficulté des jeunes diplômés est :

[sentimentale] [religieuse] [financière]

9 - La population du Cameroun est estimée en 2022 à :

[15 000 000 d'habitants] [27 800 000 habitants] [33 000 000 d'habitants]

Votre opinion est trÃ¨s importante pour nous !



Â Que pensez-vous de l'exercice ?

Â

Parfait !

Comme ci comme Ã§a !

Mauvais !

L'agriculture au Cameroun

- 1 - L'association cible en priorité les futurs jeunes : [paysans]
- 2 - Le but de l'association est d'aider de jeunes diplômés avec : [l'agriculture]
- 3 - Ahmed jeune diplômé souhaite se lancer : [à son propre compte]
- 4 - Ahmed souhaite transformer le lieu en : [palmeraie]
- 5 - Est-ce que la famille d'Ahmed est contente avec son choix ? [Faux]
- 6 - Le secteur primaire camerounais repose sur : [60% des emplois]
- 7 - Adjara a pu convaincre de nombreux amis de l'université de faire même choix qu'elle : [Faux]
- 8 - La principale difficulté des jeunes diplômés est : [financière]
- 9 - La population du Cameroun est estimée en 2022 à : [27 800 000 habitants]

Votre opinion est trÃ¨s importante pour nous !